

Le chien d'assistance à l'audition : la perspective des utilisateurs

Une étude qualitative exploratoire

Audrey Lalancette (M. Aud.) et Marie-Alycia Tremblay (M. Aud.)
sous la direction de Mathieu Hotton, Ph.D.



UNIVERSITÉ
LAVAL

Cirris

Centre interdisciplinaire de
recherche en réadaptation et
intégration sociale

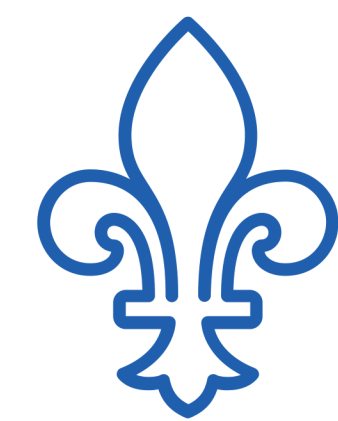


Fondation des Lions du Canada

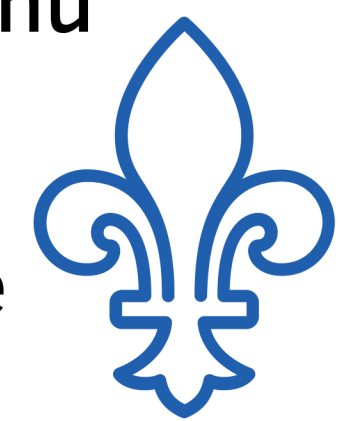
INTRODUCTION

Chez les détenteurs, divers bénéfices ont été étudiés

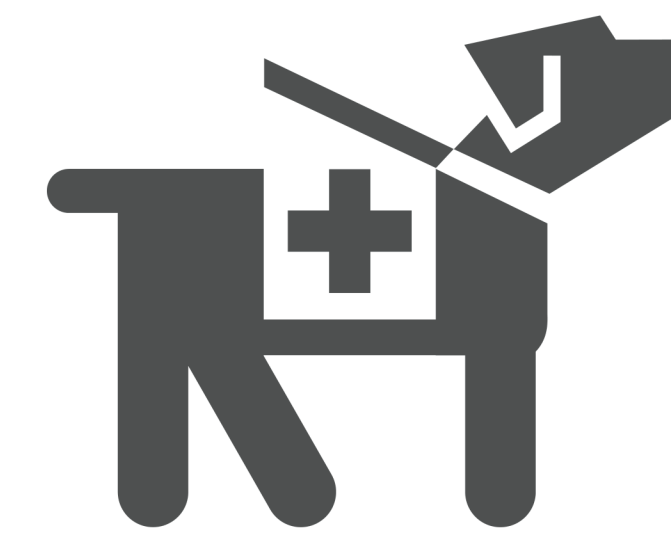
- Augmentation de l'activité, de l'indépendance et du sentiment de sécurité [1;2]
- Influence positive sur leur perception de leur propre santé [2]
- Amélioration l'intégration sociale et du fonctionnement social; Renforcement des relations sociales [3;4;5]
- Réduction de l'anxiété, de la tension et de la dépression [3]
- Augmentation de la confiance et de l'estime de soi, menant à une meilleure réalisation de soi [6]



Au Québec : un moyen de réadaptation peu reconnu
aucune loi spécifique pour circonscrire son usage
aucun centre d'entraînement et de distribution
moyen non attribué dans le cadre d'un programme
reconnu de réadaptation en déficience auditive (IRD)



L'association entre la possession d'un chien d'assistance à l'audition et l'augmentation de la qualité de vie soutient la pertinence pour les audiologistes de considérer ces chiens comme une option de réadaptation valable en déficience auditive [7].



Un **chien d'assistance à l'audition** est un chien spécifiquement entraîné pour utiliser différents comportements dans le but de signaler à son maître la présence de sons environnementaux comme les alarmes d'incendie, les pleurs de bébé ou les sonneries de téléphone [8;9;10].

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les bénéfices les plus saillants se résument en quatre mots :
utilité, sécurité, motivation et complicité

- ✓ Haut niveau de satisfaction allant au-delà des attentes
- ✓ Chiens formés de façon exemplaire et adaptée = augmentation du sentiment de sécurité
- ✓ Plusieurs avantages non spécifiques à l'audition
- ✓ Service globalement accessible aux Québécois malgré la distance
- ✗ Presque aucun effet sur les interactions sociales ou la participation sociale
- ✗ Devoir constamment expliquer le travail du chien ou empêcher les gens de toucher l'animal = un fardeau important pour les bénéficiaires

PROBLÉMATIQUE ET OBJECTIFS

- Lacune au niveau de la connaissance, de la promotion et de l'accessibilité du service
 - au Québec, recommandation peu fréquente d'un chien d'assistance à l'audition comme moyen de réadaptation auditive
- Littérature très restreinte sur le sujet, provenant principalement de l'Europe et des États-Unis
 - bénéfices et inconvénients d'un partenariat avec un chien d'aide à l'audition très peu documentés au Canada et au Québec



Objectif principal : Mieux comprendre l'expérience vécue par les utilisateurs d'un chien d'assistance à l'audition et identifier les principaux impacts d'une telle aide dans la vie de ces personnes

- Expérience vécue
- Satisfaction
- Sentiment de sécurité
- Participation sociale
- Bénéfices et limites
- Pertinence clinique
- Implantation au QC

Tableau I : Résultats principaux pour chaque thème

Attentes	Remplacer le système de contrôle de l'environnement (P1) Avertir lorsqu'on m'appelle (P2) Avertir lors de l'alarme du matin (P3) <i>*Avertir aux alarmes et sonneries ainsi qu'avertir au nom ont été des éléments cités par tous les participants</i>
Démarche pré-pairage	Les démarches sont assez longues et complexes, beaucoup de documentation à compléter
Prise de possession du chien (Oakville, ON)	Étape perçue positivement par tous : facilité du processus, bonne prise en charge et gratuité du voyage
Aides de suppléance à l'audition	2 participants ont complètement délaissé le système de contrôle de l'environnement pour faire confiance à 100% à leur animal et ne plus déranger leur entourage 1 participant a indiqué aimer la complémentarité des deux, mais préférer l'utilisation de l'Apple Watch pour le réveil
Sentiment de sécurité	Augmentation
Interactions sociales	Stabilité, légère augmentation
Autonomie	Augmentation
Aspects non-auditifs	Complicité, capacité à gérer l'anxiété (support moral), santé physique, motivation et bris de la solitude
Acceptabilité sociale	Abordée d'emblée par tous les participants; l'accès aux bâtiments est l'enjeu le plus mentionné
Fiabilité	Tous rapportent faire 100% confiance aux aptitudes de leur chien
Satisfaction	Tous satisfaits de ce que le chien leur apporte au quotidien
Lions du Canada	Haut niveau de satisfaction; attention portée au pairage de l'animal avec le bon bénéficiaire; qualité du suivi post-pairage; bonne coordination des services

MÉTHODOLOGIE

Des **entrevues individuelles semi-dirigées** ont été effectuées auprès de 3 adultes :

- résidents du Québec
- présentant une déficience auditive
- ayant bénéficié d'un chien d'assistance à l'audition reconnu par l'organisme des Lions du Canada
- ayant une expérience passée de base avec l'utilisation des prothèses auditives (ou de l'implant cochléaire) et des aides de suppléance à l'audition

Les données obtenues ont été classifiées, puis analysées de façon qualitative afin d'en faire ressortir les principales conclusions.

CONCLUSIONS

- 1) Le chien d'assistance à l'audition se montre un moyen valable de conjuguer les bénéfices d'une aide technique au support moral et émotionnel d'un animal de compagnie
- 2) L'association entre posséder un chien d'aide à l'audition et l'augmentation de la qualité de vie justifie la **pertinence de considérer ce moyen de réadaptation [7]**
- 3) La **mise en place d'un système d'attribution québécois de chien d'assistance à l'audition** pourrait permettre :
 - meilleure sensibilisation à cette aide auditive : professionnels de la santé auditive, population et instances gouvernementales
 - suivi à l'échelle plus locale; meilleure communication et bonification de l'offre

RÉFÉRENCES

- [1] Lundqvist et al. (2018). *BMC health services research*, 18(1), 497.
- [2] Lundqvist et al. (2021). *Health & social care in the community*, 29(4), 935-946.
- [3] Guest et al. (2006). *Journal of deaf studies and deaf education*, 11(2), 252-261.
- [4] Rintala et al. (2008). *Journal of rehabilitation research and development*, 45(4), 489-503.
- [5] Hart et al. (1996). *Applied Animal Behaviour Science*, 47(1), 7-15.
- [6] Hall et al. (2017). *Health and Quality of Life Outcomes*, 15(1).
- [7] Smith et al. (2020). *Journal of Hearing Science*, 10(2), 40-54.
- [8] Martellucci et al. (2019). *The international tinnitus journal*, 23(1), 26-30.
- [9] Singh et al. (2021). *International journal of audiology*, 1-8.
- [10] Stuttard et al. (2021). *Trials*, 22(1).